ACADEMIE DES BEAUX-ARTS

Fimalac

PRIX DE PHOTOGRAPHIE
MARC LADREIT DE LACHARRIÈRE - ACADÉMIE DES BEAUX-ARTS 2016

Dixième édition

Awesome, Calais, France, 2016
© Bruno Fert / Médecins Sans Frontières / Picture Tank

Restaurant d'Awesome, Calais, France, 2016
© Bruno Fert / Médecins Sans Frontières / Picture Tank

Nathalie Dran / Presse
+ 33 (0)9 61 30 19 46 / + 33 (0)6 99 41 52 49
nathalie.dran@wanadoo.fr

Le Prix et l'exposition bénéficient depuis l'origine du mécénat exclusif de F. Marc de Lacharrière (FIMALAC)

LE LAURÉAT DE L'ÉDITION 2016

Bruno Fert
Lauréat du Prix 2016 pour son projet *Intimités temporaires*

© Mélanie Kerloc'h

Bruno Fert est né en 1971. Il étudie à l'Ecole nationale des arts décoratifs, puis à New York où il s'initie à la photographie avec un reportage sur la vie des sans-abris du pont de Brooklyn. Par la suite, il réalise de nombreux sujets au Moyen-Orient et en Afrique dont « Avoir 20 ans en Palestine » (Bourse du Talent en 2002).
Admirateur des portraits d'Auguste Sanders comme des paysages de Peter Bialobrzeski, Bruno Fert cherche à révéler des problématiques politiques ou sociales en nous les montrant sous un angle singulier. L'habitat, modeste refuge, logement de fortune ou ruines, revient souvent dans ses séries comme « Les tentes dans la ville » (Troisième prix du World Press Photo en 2006) et « Les Absents », son travail sur les villages palestiniens détruits en 1948 distingué par le Prix Scam-Roger Pic 2013 et le Prix Neuflize 2016.
Son travail traite souvent d'identité et de son rapport avec l'espace géographique ou intime. L'humain y est toujours au centre même s'il n'apparaît pas toujours dans ses images.

Extraits du projet présenté au jury

« Depuis quelques mois, je suis parti à la rencontre des populations migrantes qui franchissent la Méditerranée pour arriver en Europe. J'ai choisi de photographier les intérieurs des abris qu'ils se sont aménagés, le temps d'une étape, au sein des camps, des « jungles » ou des centres d'accueil. Ces photographies de lieux sont accompagnées de portraits de leurs habitants et de leurs témoignages.

Notre intérieur nous protège mais c'est aussi le lieu de notre intimité : notre « chez nous ». Il montre ce que nous avons et ce que nous sommes. Ainsi notre intérieur nous définit et son contenu reflète notre identité comme nos aspirations.
J'ai donc choisi de parler des migrants en montrant leurs habitations : ces abris, bien que provisoires, reflètent leur singularité. Ils racontent leur vie à un moment difficile et important de leur parcours.

Ce qui m'intéresse c'est la façon dont ces hommes et ces femmes reconstituent un foyer avec les quelques objets qu'ils possèdent : ceux qu'ils gardent tout au long de leur voyage en souvenir de leur vie passée, d'autres qu'ils fabriquent ou achètent pour améliorer leur quotidien, transformer leur refuge et éloigner leur détresse.

Habiter est donc ce que nous avons tous en commun. Que nous soyons nomades ou sédentaires, nous habitons tous. Les abris temporaires des populations migrantes reflètent leur personnalité, tout comme nos appartements et nos maisons parlent de nous. C'est à partir de ce point commun que je veux amener le public à s'identifier, à se mettre à la place de l'autre en observant son lieu de vie. Et c'est justement pour que le public puisse se projeter que je photographie, dans un premier temps, ces lieux sans leurs habitants. »

« Viennent ensuite les portraits de leurs occupants. Réalisées sur fond gris, ces images dévoileront de façon très sobre les visages de ces hommes et de ces femmes. Cette technique de studio permet de mettre en avant le modèle en le dissociant du contexte : ce n'est plus l'image d'un migrant qui marche dans la boue au milieu des tentes mais le visage d'un semblable. Le visage d'une femme ou d'un homme qui me regarde.
Mes portraits seront tous accompagnés de témoignages...
Les entretiens que je réalise avec les personnes en migration sont centrés sur l'habitat : la maison qu'ils ont laissée derrière eux, leurs différents refuges tout au long du périple et enfin, le logement qu'ils aimeraient avoir, une fois leur destination atteinte. En évoquant leurs foyers successifs, mes personnages me racontent leur vie, leur parcours et leur rêve d'avenir. »

Altaher, Calais, France, 2016
© Bruno Fert / Médecins Sans Frontières / Picture Tank

Cabane d'Altaher. Calais, France, 2016
© Bruno Fert / Médecins Sans Frontières / Picture Tank

LES FINALISTES DE L'ÉDITION 2016

Laura Bonnefous

Laura Bonnefous est née en 1988, elle vit et travaille à Paris. Elle a étudié à l'Ecole nationale supérieure des beaux-arts de Paris, à l'Otis College of art and Design de Los Angeles, ainsi qu'à l'Ecole des Gobelins.
À travers une photographie plasticienne mettant l'accent sur les espaces qu'elle rencontre et ceux qu'elle recrée en studio, c'est une pratique sculpturale de la photographie qu'elle nous propose. C'est en pensant son travail en volume, en se rapprochant de la performance qu'elle crée ses projets photographiques.
Elle réalise des expositions, résidences et concours en France et à l'étranger, le 104, la Cité Internationale des Arts ou encore le parcours Saint Germain pour Paris, le festival de photographie d'Arles, le Musée d'art contemporain de Bangkok et le Onishi Studio à New York. En 2015, elle rejoint les 30 Under 30 Womens Photographers, remporte la Bourse du talent #63 et est lauréate du Prix Picto 2015 et du Prix Spécial des Directeurs de création. En 2016, elle figure parmi les lauréats du prix du club des directeurs artistiques et des photographes européens sélectionnés au festival Voies Off à Arles.

Extraits du projet présenté : *L'inextricable incohérence du monde*

« L'inextricable Incohérence du Monde » est une expression tirée du livre *La Vie mode d'emploi* de Georges Perec paru en 1974. L'auteur décrit dans ce livre la vie d'un immeuble en faisant visiter au lecteur toutes les pièces avec des règles bien précises. C'est de ces descriptions du réel si précises et si fines que j'ai décidé de m'emparer ; de ce rapport au monde et à la quotidienneté.

L'inextricable Incohérence du Monde s'apparente à un théâtre silencieux, à une réinterprétation par l'espace et le corps des éléments qui nous construisent chaque jour. Les scènes puiseront leur origines dans le réel puis seront déconstruites et repensées. *La Vie mode d'emploi* sera l'armature du projet, je viendrai puiser à l'intérieur puis le transformerai. Les éléments du quotidien seront mes matières premières à la construction d'images sculpturales vers un regard transposé du réel.

Le projet verra naître 25 images issues de différents chapitres du livre. Les réinterprétations seront libres, visant à créer une œuvre en lien avec l'œuvre de Perec mais pouvant aussi s'apprécier et se découvrir sans connaître l'ouvrage. Je veux récréer pour chacune des images un nouveau paysage mental à partir d'un quotidien qui nous appartient tous, de ce quotidien qu'a su décrire l'auteur dans son livre créant un ensemble de scènes photographiques presque surréalistes. »

Into the depths, 2015 © Laura Bonnefous

Relapse / *In harm's way*, 2014 © Laura Bonnefous

Julien Goldstein

© Dorothée Moussu

Julien Goldstein est né en 1979. Après avoir été assistant chez Magnum, il décide de se lancer dans le photojournalisme. Il entreprend alors un double travail sur ses origines roumaines et les ex-républiques soviétiques après l'effondrement de l'URSS. Son reportage *Transdnistrie, un musée vivant* a été exposé en 2003 au festival Visa pour l'image.
Particulièrement intéressé par la Turquie et les questions géopolitiques que posent la question kurde, il s'est investi entre 2007 et 2011 dans un projet sur le *Kurdistan, la colère d'un peuple sans droits*, projet pour lequel il a reçu la bourse de la Fondation Jean-Luc Lagardère en 2009 et a exposé au festival Visa pour l'image de Perpignan en 2012. En résidence à la Villa Médicis en 2015, il entreprend un travail sur le patrimoine architectural hérité de Benito Mussolini dans les années 1930.
Ses photographies sont régulièrement publiées dans la presse française et internationale. Il collabore régulièrement avec la Fédération Internationale de la Croix Rouge. Il est représenté par Reportage by Getty Images.

Extraits du projet présenté : *Latium, le legs du Duce*

« Après un travail sur le patrimoine architectural laissé dans les années 1930 par Mussolini à Rome et son influence sur la vie contemporaine, je souhaite documenter les « villes nouvelles » érigées à la même époque par le Duce dans le Latium pour consolider ses ambitions. Ces villes sont aujourd'hui des fiefs de l'extrême-droite italienne. De cette période où s'est exprimée la soif de domination, de guerre et d'idéal du Duce, mais aussi sa mégalomanie restent des voies de circulation, des bâtiments, des centres d'activité dans lesquels évoluent les Romains d'aujourd'hui, et c'est ce rapport entre passé et présent que j'ai souhaité montrer. Ce lien, je l'ai également trouvé en dehors de Rome, à Latina, l'une des « villes nouvelles » édifiées à la même époque. Aujourd'hui, Latina, Pontinia, Sabaudia, Alghero, Aprilia et Foggia accueillent surtout ce qu'il reste d'un désastre économique et social, et leur population reflète cette histoire.

Dans ces paysages urbains créés de toutes pièces il y a un peu moins d'un siècle, quelles traces sociales et politiques - et quelles cicatrices - ont laissé les différentes strates sur lesquelles elles se sont bâties ? Comment vit-on, aujourd'hui, dans ce qui a été conçu comme le laboratoire de l'homme nouveau ? Mon projet s'inscrit dans la continuité du travail déjà réalisé à Rome : je souhaite m'immerger dans ces « villes nouvelles » pour y discerner de quelles manières leur passé influence leur présent. »

Rome, Italie, novembre 2015 © Julien Goldstein

Rome, Italie, novembre 2015 © Julien Goldstein

L'ACADÉMIE DES BEAUX-ARTS ET LE PRIX DE PHOTOGRAPHIE

L'Académie des beaux-arts est l'une des cinq Académies composant l'Institut de France. Composée de 59 membres répartis au sein de huit sections artistiques, elle s'attache à promouvoir et encourager la création artistique dans toutes ses expressions et veille à la défense du patrimoine culturel français. Elle poursuit ses missions de soutien à la création par les nombreux prix qu'elle décerne chaque année, une politique active de partenariats avec des institutions culturelles ainsi que ses activités de conseil dans le domaine de la création artistique.

Le Prix de Photographie a été créé en 2007 à l'initiative de Marc Ladreit de Lacharrière, membre de l'Académie. Ce prix a pour vocation d'aider des photographes confirmés à réaliser un projet significatif et à le faire connaître au public.
D'un montant de 15 000 euros, il récompense un photographe français ou étranger travaillant en France, sans limite d'âge, auteur d'un projet photographique réalisé et exposé à l'Institut de France dans l'année suivant son attribution. Le Prix célèbre cette année son dixième anniversaire.

Le jury 2016
- Arnaud d'Hauterives, Secrétaire perpétuel de l'Académie des beaux-arts et Président du jury
- Yann Arthus-Bertrand, membre de la section de Photographie
- Jean-Jacques Annaud, membre de la section Créations artistiques dans le cinéma et l'audiovisuel
- Jean-François Bach, Secrétaire perpétuel de l'Académie des Sciences
- Jean Cardot, membre de la section de Sculpture
- Patrick de Carolis, membre de la section des Membres libres
- Erik Desmazières, membre de la section de Gravure
- Jacques Rougerie, membre de la section d'Architecture
- Régis Wargnier, membre de la section Créations artistiques dans le cinéma et l'audiovisuel
- Élise Longuet, Directrice des relations extérieures de Fimalac,
- Agnès de Gouvion Saint-Cyr, correspondant de la section de Photographie
- Bernard Perrine, correspondant de la section de Photographie

MM. Sebastião Salgado, Bruno Barbey et Jean Gaumy, élus en avril 2016 au sein de la section de Photographie, rejoignent le jury cette année.

Ce jury était assisté d'un comité de rapporteurs issus du monde de la photographie :
- Jean-Luc Monterosso, Directeur de la Maison Européenne de la Photographie
- Emmanuelle de l'Écotais, responsable de la collection photographique du Musée d'art moderne de la Ville de Paris
- Laurence Lagrange, collaboratrice du service photo de *M le Magazine du Monde*

Coordinatrices du Prix
Hermine Videau-Sorbier (Académie des beaux-arts)
Élise Longuet (Fimalac)

Les modalités et informations sur le Prix
www.academie-des-beaux-arts.fr (rubrique Prix et Concours)

10 ans DE LIBERTÉ DE CRÉATION

PRIX DE PHOTOGRAPHIE

Marc Ladreit de Lacharrière - Académie des beaux-arts

Dès sa première édition, en 2007, le Prix Marc Ladreit de Lacharrière - Académie des beaux-arts a souhaité que la création artistique s'exprime en toute liberté. Le jury n'a privilégié aucune école, aucun style, aucune thématique et a distingué aussi bien des artistes déjà reconnus que des photographes au seuil de leur carrière.

Le Prix récompense depuis **10 ans une extraordinaire diversité photographique**, cherchant toujours la singularité et la sincérité de l'expression artistique.

Malik Nejmi, lauréat 2007
L'Ombre de l'enfance

Jean-François Spricigo, lauréat 2008
anima

Thibaut Cuisset, lauréat 2009
Campagne française, Fragments

Marion Poussier, lauréate 2010
Famille

Françoise Huguier, lauréate 2011
Vertical/Horizontal - Intérieur/Extérieur, Singapour, Kuala Lumpur et Bangkok, les classes moyennes en Asie du Sud-Est

Katharine Cooper, lauréate 2012
Les Blancs Africains, voyage au pays natal.

Catherine Henriette, lauréate 2013
Conte d'hiver, Conte d'été

Éric Pillot, lauréat 2014
In Situ - États-Unis

Klavdij Sluban, lauréat 2015
Divagation, sur les pas de Bashô

Bruno Fert, lauréat 2016
Intimités temporaires

ACADEMIE DES BEAUX-ARTS

Fimalac

Fimalac

FIMALAC EST HEUREUX DE SOUTENIR, DEPUIS SA CRÉATION, LE PRIX DE PHOTOGRAPHIE MARC LADREIT DE LACHARRIÈRE – ACADÉMIE DES BEAUX-ARTS.

Dès la création de son groupe en 1991, son fondateur Marc Ladreit de Lacharrière a souhaité impliquer son entreprise au service d'une société plus harmonieuse en s'engageant dans le champ de la culture et de la solidarité.

Ces engagements se déploient sur le plan national et international, par des actions en faveur de la cohésion sociale et du rayonnement culturel de la France.

En 2006, Marc Ladreit de Lacharrière a créé la Fondation Culture & Diversité, fondation unique en son genre qui a pour but de faciliter l'accès de jeunes issus de collèges ou de lycées de l'éducation prioritaire aux pratiques et aux formations culturelles et artistiques d'excellence.

La Fondation Culture & Diversité agit selon trois axes d'actions :
des programmes de sensibilisation culturelle et de pratique artistique en faveur de la cohésion sociale ; des programmes en faveur de l'égalité des chances, qui visent à favoriser l'accès des lycéens aux grandes Ecoles de la culture. Enfin, l'organisation de prix récompensant des actions d'éducation artistique et culturelle.

La Fondation est aujourd'hui un acteur de référence qui touche plus de 28 000 élèves dans toute la France, issus de 226 établissements scolaires partenaires.

Un portfolio présentant les projets des anciens lauréats est disponible sur www.fimalac.com, rubrique Les Engagements de Fimalac – Engagements culturels et sociaux- Prix de photographie.

La Revue des Deux Mondes présidée par Marc Ladreit de Lacharrière, a souhaité rendre hommage au lauréat du Prix de Photographie par la publication d'un hors-série consacré à son travail.
L'ouvrage est disponible sur www.revuedesdeuxmondes.fr.

INFORMATION ET CONTACT
Relations extérieures et mécénat
Elise Longuet / Roxane Meton
01 47 53 61 87 / 61 59
relations.exterieures1@fimalac.com

www.fimalac.com
www.fondationculture&diversité.org
www.revues desdeuxmondes.fr

INFORMATIONS PRATIQUES

Exposition
Les projets des finalistes sont exposés dans le cadre de l'exposition
Divagation, sur les pas de Bashō, de Klavdij Sluban, lauréat 2015

Palais de l'Institut de France
27 quai de Conti
Paris VI^e^

Dates et horaires d'ouverture
Du 27 octobre au 20 novembre 2016
Exposition ouverte du mardi au dimanche de 11h à 18h
Entrée libre
jeudi 3 novembre : ouverture jusqu'à 20h (vernissage du festival Photo Saint-Germain)
fermeture le mardi 1^er^ novembre

Le vendredi 18 novembre, de 17h à 18h, aura lieu une rencontre / signature avec Klavdij Sluban dans l'exposition

Contacts
Académie des beaux-arts
Hermine Videau-Sorbier / Coordinatrice du Prix
assistée de Aurore Bachelet
tél. : 01 44 41 43 20
mél. : com@academie-des-beaux-arts.fr
www.academie-des-beaux-arts.fr

F. Marc Ladreit de Lacharrière (Fimalac)
Élise Longuet / Coordinatrice du Prix
tél : 01 47 53 61 87
mél : relations.exterieures1@fimalac.com
www.fimalac.com

Relations presse
Nathalie Dran /Presse
tél : 09 61 30 19 46 /06 99 41 52 49
mél : nathalie.dran@wanadoo.fr